

Connaissez-vous Gaudissart ?

Au physique, Gaudissart est un gros garçon de 25 à 35 ans, joufflu, rouge comme une pomme calville, chevelure partagée du sinciput à l'occiput, pommadée, luisante, frisée comme les oreilles d'un caniche, moustache en hameçon, impériale en triangle. La toilette de Gaudissart est à la dernière mode, qu'il exagère toujours. Porte-t-on des chapeaux pointus ? le sien est érigé en obélisque ; des chapeaux ronds ? le sien représente un cantaloup fantastique. Fait-on les pantalons larges ? les siens ont l'ampleur de ceux d'un mameluk ; étroits ? les siens sont étriqués comme une gaine d'épée. Imagine-t-on des paletots longs ? le sien lèche le talon de ses bottes ; courts ? le sien finit brusquement au milieu du dos. Le gilet est la pièce importante du costume de Gaudissart : il en a vingt tous différents de couleur, de dessin et de coupe ; tous plus myrobolants les uns que les autres. Il en change trois ou quatre fois par jour, et en même temps se cravate de frais, pique ses épinglettes, étale sa chaîne et ses breloques d'or ; puis il consulte son miroir et s'adresse un sourire qui signifie : " Gaudissart, mon ami, je suis content de toi."

Au moral Gaudissart est un sot orgueilleux et ignorant, parlant de tout ne sachant rien, diseur de balivernes, enfonceur de portes ouvertes, oracle d'estaminet et seigneur suzerain de bas lieux. Il est libre penseur, exterminateur de Dieu, avaleur de jésuites, pourfendeur de calottins, abolisseur de la superstition et des momeries, ami de la joie comme Roger Bontemps en belle humeur.

L' " éducation " de Gaudissart a coûté à papa les yeux de la tête ; il a vécu de gousses d'ail et de pain noir pour faire de son fils un " jeune homme d'avenir." Papa a hypothéqué son champ ou son pré pour que Gaudissart attrape un peu de grammaire et d'orthographe, lesquelles lui sont restées inconnues comme le *Pater* était inconnu à la compagnie de voyage de Balaam. Aussi Gaudissart, s'abandonne-t-il, dans ses discours, à des liaisons dangereuses quoique veloutées, sans en être plus honteux que de ses liaisons nocturnes. Il ne s'aperçoit pas des premières dans l'entraîn de son débit, cela est vrai ; mais il se vante des secondes, ce qui ensemble est la pierre de touche de son éducation et de sa morale.

Gaudissart est passé maître dans l'art de " panacher " un verre d'absinthe et de fumer une pipe en se donnant des airs de Joconde. S'il ne sait ni penser, ni parler, ni orthographier, quoique papa l'ait " mis en pension," il n'en a cure ; mais, en sa qualité de franc-maçon, il est très chaud partisan de l'éducation laïque, gratuite et obligatoire pour les autres. Gaudissart, ignorant comme un chou mais se croyant un aigle, répète sentencieusement le